

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1895

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME QUARANTE-DEUXIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

—
1895

ALLOCUTION DE M. RICHE

Président

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,

Au commencement de votre dernière séance, votre Président vous communiquait une lettre de M. Claudius Rey, nous prévenant qu'une indisposition l'empêchait d'assister à cette séance. Notre vénéré et infatigable Confrère nous adressait en même temps une note destinée à être lue à cette séance et une seconde note pour la séance suivante.

Nous aimions tous à croire que, malgré l'inclémence de la saison, cette indisposition serait de courte durée et que notre Confrère se rétablirait bientôt..... Trois jours après notre séance, nous apprenions, avec la plus grande tristesse, la mort de ce savant aimé et vénéré.

Votre Société, Messieurs, était représentée aux funérailles de cet homme de bien parla majorité de votre Bureau auquel s'étaient joints plusieurs autres membres. Tous ont voulu témoigner par leur présence, de l'estime en laquelle ils tenaient l'homme, des profonds regrets que leur causait la perte du savant.

La mort de Claudius Rey laisse un grand vide dans la science entomologique. Ceux d'entre nous qui s'adonnent l'étude si captivante du monde des Insectes sauront faire ressortir le mérite des travaux de notre regretté Confrère et mesurer l'étendue du deuil qui frappe notre Société. Aussi, votre Président, Messieurs, croit être votre interprète à tous, en demandant qu'un de nos

confrères entomologistes veuille bien apporter à l'une de nos prochaines séances une notice sur la vie et les travaux de Claudius Rey.

Président honoraire de la Société française d'Entomologie, membre honoraire de la Société entomologique de France, Claudius Rey appartenait depuis 1858 à la Société Linnéenne de Lyon. Il n'était pas, il est vrai, le plus ancien membre de notre Société, mais par son assiduité à nos séances, il méritait bien le titre de Doyen que nous aimions à lui donner. Cette assiduité que n'arrêtait ni l'âge, ni une santé toujours chancelante, était admirée de nous tous. Combien de fois vos Présidents n'ont-ils pas proposé comme modèle celui que tant de motifs sérieux auraient pu retenir loin de nos réunions !

Claudius Rey éprouvait un bonheur manifeste à communiquer à nos séances ses observations sur les mœurs et les caractères spécifiques des Insectes. Les registres de nos procès-verbaux sont là pour témoigner de son activité. Il ne se passait presque pas de séance qu'il n'eût le premier la parole pour lire une communication et faire passer sous nos yeux des échantillons admirablement préparés, destinés à démontrer ses observations.

La disparition de cet excellent Confrère nous cause les plus vifs regrets ; son souvenir vivra toujours au milieu de nous. Nous ne pouvons oublier cette figure sympathique qui s'offrait pour la dernière fois à nos yeux dans notre avant-dernière séance où nous lui souhaitions encore de longs jours. Claudius Rey restera pour nous le type du savant modeste et désintéressé, du travailleur infatigable. En le perdant, la Société Linnéenne de Lyon perd un membre qui a fait rejaillir sur elle une partie de la notoriété qu'il s'était légitimement acquise. C'est en votre nom, Messieurs et chers Confrères, que j'adresse à sa mémoire un hommage de reconnaissance et de regrets.

(Séance du 11 février 1895.)